

**SVETLANA YUKHLINA
UN REGARD RUSSE SUR SAINT-JUST**

**Exposition d'un pastel et de huit dessins à l'encre de Chine,
aquarelle et rehauts de gouache**

**MAISON DE SAINT-JUST, BLÉRANCOURT
19 mai 2012 - 20 avril 2013**



Svetlana Yukhlina, *À Fleurus !* Encre de Chine, aquarelle et rehauts de gouache, 2010
© Association pour la sauvegarde de la maison de Saint-Just

Svetlana Yukhlina est née en 1968 à Nijni Novgorod (anciennement, Gorki). Après avoir été élève de l'École des Beaux-Arts et de Restauration de Souzdal puis de la Faculté des Arts graphiques de l'Université pédagogique d'État de Nijni Novgorod, elle est actuellement professeur à l'École d'art pour enfants de cette ville et dirige parallèlement son propre atelier artistique.

Le domaine de prédilection de Svetlana Yukhlina est l'illustration littéraire. Elle a réalisé des illustrations pour des œuvres de la littérature russe (*Pierre et Févronia de Mourom*, conte anonyme du XV^e siècle, *Vieux Valaam* d'Ivan Chmeliov, *Par la plume et par l'épée* de Valentin Pikul) mais aussi pour des ouvrages célèbres de la littérature française (*Les Trois Mousquetaires*, *Le Capitaine Fracasse*, *Cyrano de Bergerac*).

Comme elle a depuis son adolescence un fort intérêt pour la Révolution française, Svetlana Yukhlina avait d'abord envisagé d'illustrer *Quatrevingt-Treize* de Victor Hugo. Mais après avoir lu *Le chevalier de Saint-Just*, biographie romanesque due à l'écrivain russe Anatole Levandovski, elle a préféré recentrer son travail sur la personnalité et le destin exceptionnels du Conventionnel.

Outre la série de dessins réalisée par Svetlana Yukhlina, l'exposition temporaire permettra de découvrir les gravures que Savva Brodski (1923-1982) a réalisées pour l'édition du livre d'Anatole Levandovski parue en 1983 aux Éditions du Progrès.

Ces deux séries d'œuvres constituent un ensemble d'un intérêt exceptionnel dans la mesure où, depuis la fin du XIX^e siècle, il est très rare que les éditeurs d'ouvrages sur la Révolution française fassent appel à des artistes pour créer des illustrations originales. Qu'elles aient Saint-Just pour sujet ne pouvait que nous inciter à les exposer dans sa maison de Blérancourt.